



Nicolas Kierann

Jeux à deux...

C'est dans cette belle région française qu'est la Bretagne que Nicolas Kierann puise ses sources : la fraîcheur de la mer, la brise et le gris des journées nuageuses l'inspirent à trouver les mots sur les compositions de ses chansons. D'une voix douce sur un style musical plus ou moins rock, aux sujets parfois douloureux, des textes réalistes, aux comptines enfantines, il aime construire des histoires à mettre en scène.

La Bretagne est pour vous une source d'inspiration. Pourquoi avez-vous fait le choix de quitter cette belle région pour Paris ?

J'ai quitté la Bretagne pour trouver plus d'opportunités sur Paris. Dès mon plus jeune âge, je me suis intéressé au milieu artistique. À 11 ans j'ai commencé à chanter et à écrire mes propres chansons. Je suis monté sur scène au théâtre en remportant plusieurs concours régionaux et départementaux. Je chantais également des reprises. Au lycée, j'ai rencontré un compositeur qui m'a permis de mettre en musique mes paroles. Mon bac en poche, j'ai décidé de quitter la Bretagne pour évoluer à la capitale. Arrivé sur Paris il y a deux ans, j'ai rencontré un arrangeur. Une fois mon répertoire sur pied, j'ai commencé à parcourir les salles parisiennes de scène ouverte en scène ouverte. Ces différentes prestations m'ont permis de me construire un réseau artistique. J'ai alors décidé de recruter des musiciens et de monter sur scène pour présenter mon répertoire. Cependant je n'oublie pas la Bretagne, j'y

retourne régulièrement, voir ma famille, et prendre le grand air !

Avez-vous plus de facilité à écrire et composer en là-bas ou à la capital ? Par quoi êtes-vous touché ?

Je ne pense pas être sensible à un endroit en particulier. En effet, c'est plutôt un état d'esprit. Il y a des jours où je vais déborder d'inspiration, suite à une journée passée, aux sentiments que je peux ressentir. Par contre, il y a certaines périodes où je ne pourrais rien composer ou écrire. Le malaise de la page blanche comme on dit. L'inspiration me vient au hasard de la vie, des personnes que je rencontre, des sentiments que je ressens. Chaque émotion peut déteindre sur une chanson. C'est pour moi une force, une façon d'exprimer mes envies, mes colères, mes joies, bref une palette de couleurs intérieures.

Vous êtes coaché vocalement par Juliette Solal au « Labo » de Paris, considérez-vous que c'est mérité ou une chance ?

Juliette Solal aime les artistes ambitieux et motivés. J'ai intégré

son école afin de travailler davantage et me perfectionner. J'ai rencontré Juliette Solal sur un salon de casting. Le courant est passé entre nous. Les cours m'ont beaucoup appris.



Cependant, mes projets actuels sont prioritaires. Avec les répétitions pour la comédie musicale « Armorica », j'ai du m'absenter quelques temps de Paris.

Vous n'êtes donc plus suivi vocalement ? Tout est déjà acquis ?

Bien sûr que non ! Rien ne sera jamais acquis. Au contraire, je suis toujours à la recherche de changement et d'innovation, et cela passe également par la manière de chanter. La scène, mes concerts, la comédie musicale sont des expériences très riches en matière artistique. Je ne manquerai pas de continuer des cours de chants en revenant sur Paris.

Vous vous êtes produit le 25 octobre dernier au « Canotier du Pied de la Butte » pour un concert acoustique / rock. Pierrick Lilliu (Nouvelle Star) a partagé la scène avec vous le temps d'un duo. Quelles sont vos impressions sur ce concert ? Peut-on espérer une collaboration avec ce jeune artiste ?

Un concert où j'ai pris beaucoup de plaisir ! J'ai senti le public présent, une participation qui m'a touché, car je présentais beaucoup de nouvelles chansons. On ne peut jamais prévoir la réaction du public. C'était vraiment formidable. En effet, j'ai invité Pierrick Lilliu sur ce concert le temps d'un duo. C'est un artiste que j'apprécie beaucoup. Ce duo

avec lui fut un beau moment scénique. Aujourd'hui, rien n'est à envisager pour une prochaine collaboration. Il y avait aussi, la venue de Morgane en duo pour la chanson « Jeux à deux ». Elle sera présente au prochain concert si tout se passe bien.

Auriez-vous aimé participer à une télé réalité comme Pierrick Lilliu ?

En toute franchise, je ne sais pas. Il est vrai que la télé réalité est un tremplin, mais c'est aussi une mise en boîte où l'étiquette est dure à enlever. C'est un risque à prendre et je respecte ceux qui le prennent. Il y a des artistes intéressants à découvrir, mais hélas ils sont rapidement formatés. Je tire mon chapeau à ceux qui ont réussi à créer leur propre univers après un passage dans ce genre d'émission.

Nous vous avons rencontré sur le titre « Infidèle ». Tout s'est enchaîné très vite depuis. La scène mythique qu'est l'Olympia vous accueillera dans quelques jours. Comment avez-vous vécu tous ces événements ?

Je pense que c'est la continuité de mon parcours. La musique est une passion qui demande beaucoup de patience et persévérance. Alors je mets beaucoup de ma personne pour atteindre le but dont je me suis fixé. Il me paraît évident qu'en travaillant, les événements se succèdent... Je ne me pose pas de questions. Il faut savoir ce que l'on veut. L'Olympia avec la comédie musicale « Armorica » est la consécration de beaucoup de travail. J'ai eu la chance de rencontrer Romain Albertini. J'ai été sélectionné pour jouer dans l'aventure « Armorica ». J'y tiens un rôle clé. La représentation aura lieu le 23 février 2008.

Quel but vous êtes-vous fixé ?

Aujourd'hui mon but est de ne pas rater cet Olympia ! Et j'ai dans la tête que ce ne soit pas le seul ! Je voudrais me défendre sur cette scène avec mes chansons dans un avenir, proche ou lointain, le principal étant que je sois prêt avec un album qui me ressemble au maximum. J'ai pour l'instant l'intention de prendre du recul pour préparer un maxi de 5 titres.

Avez-vous déjà plusieurs titres finalisés ? Un album prévu ?



Effectivement, j'ai plusieurs titres finalisés, mais il n'empêche que cela reste des démos. Je ne veux pas me précipiter à l'enregistrement d'un album. J'ai besoin de travailler mes titres pour encore mieux les choisir. J'ai des projets de disque, mais il est encore tôt pour en parler. Cependant, plusieurs dates de concert seront prévues pour début 2008. L'occasion de découvrir de nouvelles chansons sur scène avec mes musiciens.

Comment les avez-vous recrutés ?

J'ai passé une annonce sur bon nombre de sites de casting. J'ai reçu beaucoup de demandes ! J'en ai rencontré plusieurs. Avec certains, le feeling est passé immédiatement. Et il est vrai qu'avec quelques uns c'est devenu également une relation amicale.

Et si l'aventure musicale s'arrêtait, qui serait Nicolas Kierann ?

Je serais toujours le même. Quelqu'un de dynamique, souriant, aimant la vie ! Et je travaillerais sûrement dans la communication ou l'audiovisuel. Dans tous les cas, j'ai besoin de contact humain dans ma vie. Je ne pourrais en aucun cas être enfermé derrière un bureau devant mon ordinateur. Mais franchement, aujourd'hui, le seul domaine qui m'intéresse est la musique.

■ Interview du 12 février 2008



Pour plus de renseignements :

→ www.famereadyartists.com/NicolasKierann